



Romain Vicari

Né en 1990 à Paris, italo/brésilien

Vit et travaille à Aubervilliers

Enseignant : Ateliers du Carroussel - Musée des Arts Décoratifs



30 rue Heurtault

93300 Aubervilliers

Tel : 06 58 58 51 23

romainvicari@yahoo.com.br

www.romainvicari.com

Formations :

2014 : DNSAP, ENSBA Paris, avec les félicitations du jury

2012 : DNAP, ENSA Dijon, avec les félicitations du jury

Prix :

Lauréat du Prix Découverte des Amis du Palais de Tokyo 2016

Finaliste Prix Fondation de la Maison Rouge 2016

Prix de Sculpture des Félicités des Beaux Arts de Paris 2015

Nominé au Prix Icart 2012

Résidences :

Galerie Art Cade, Marseille (juin 2024)

Les ateliers DLKC, Saverdun (juillet 2023)

Atelier Le Chiffonnier, Dijon (janvier 2021)

Moly Sabata - Fondation Albert Gleizes, Sablons (Août 2017)

Les Ateliers Vortex, Dijon (Juillet - Septembre 2017)

Villa Belleville, Paris (Janvier - Juillet 2016)

Bio :

Romain Vicari est né en 1990 à Paris et grandi à São Paulo jusqu'en 2009. Aujourd'hui, il vit et travaille à Aubervilliers. Diplômé et félicité de l'ENSBA Paris (DNSAP 2014) / diplômé et félicité de l'ENSA Dijon (DNAP 2012). Romain Vicari est le lauréat du Prix Découverte des Amis du Palais de Tokyo (2016). Son travail a été présenté dans plusieurs expositions monographiques et collectives, notamment au Palais de Tokyo (Paris, 2018), au Parc Saint Léger – Centre d'Art Contemporain (Dorne, 2017), aux Magasins Généraux (Pantin, 2018) et à la Villette (Paris, 2019 et 2020). Il a également exposé à la galerie Jeanroch Dard (Bruxelles, 2015), à la Friche la Belle de Mai (Marseille, 2015 et 2022), au CAC La Traverse (Alfortville, 2015 et 2019), à la Biental de la jeune création (Houilles, 2015), au Salon de Montrouge (2015), à la Galerie Dohyang Lee (Paris, 2015), à la galerie Sans Titre (Paris, 2016), à la galerie Ceysson & Bénétière (Saint-Étienne, 2016), à la galerie Derouillon (Paris, 2016), à la Villa Belleville (Paris, 2016), aux Ateliers Vortex (Dijon, 2017), à la galerie Bugada & Cargnel (Paris, 2017), à la galerie Air Project (Genève, 2017), à la Villa Médicis (Rome, 2017), à la galerie Double V (Marseille, 2017), à Lawrence Van Hagen (Londres, 2018), à la Galerie Christophe Gaillard (Paris, 2019), à BSMNT Gallery (Leipzig, 2020), à Placement Produit (Paris, 2020), aux Ateliers Chiffonnier (Dijon, 2021), aux Ateliers DLKC (Saverdun, 2022), à l'Espace Maurice (Montréal, 2023), à la House of Arts (Brno, République Tchèque, 2023) et à Artcade Galerie (Marseille, 2024).

INDIVIDUEL

La tempête qui arrive est de la couleur de tes yeux _ Artcade, Marseille 2024
Truite arc-en-ciel _ Les ateliers DLKC, Saverdun 2022
Saüva-Ada _ Le Chiffonnier, Dijon 2021
Rose Button _ Placement Produit, Aubervilliers 2020
“I have on the top of my tongue your name almost forgot” _ Palais de Tokyo 2018
NEW WORLD _ Les Ateliers Vortex, Dijon 2017
My third Eye _ CAC Parc Saint Léger, Hors les Murs, Dornes 2017
Ze Piliutra _ Mutatio, Artist run Space, Nantes 2017
Sur place ou à emporter _ Villa Belleville, Paris 2016
Solo Show Room _ ArtMate, Paris 2016
Preciso me encontrar_ Galerie Dohyang lee, Paris 2015
Yia art Fair _ Design Bastille Center avec la Galerie Dohyang lee, Paris 2015
Saudades _ DNSAP, Ensba Paris 2014
Araruama _ 13U Sciences Po, Paris 2014

DUO

Souvenir d'une ballade en forêt_ Duo Show avec Manon Pretto, Commissariat Damien Caccia, Jakmousse, Paris 2023
TO AN UNKNOWN GOD_ Duo Show avec Alex Patrick Dyck, Commissariat Marie Ségolène, Espace Maurice, Montréal, 2023
ThunderCage 5 _ Duo Show avec Kevin Rouillard, ThunderCage, Aubervilliers 2019
The Smell of the Moon _ Duo Show avec Lise Stoufflet _ Galerie Bugada & Cargnel, Paris 2017
Enchantment _ Duo Show avec Lise Stoufflet _ Air Project Gallery, Genève 2017
Matter-No-Matter _ Duo Show avec Victor Vaysse, Galerie du Crous, Paris 2016

GROUPE

Room_Spiaggia Libera Gallery, Marseille 2025
Features Of Living _ Commissariat Timea Urbantsok, Plateforme, Paris 2025
Krypta _ Commissariat Mathilda Portoghese, Le Sample, Bagnolet, Paris 2024
Black Hole sun _ Commissariat Noemi Purkrábková et Jiri Sirůček, House of Arts, Brno, République Tchèque, 2023
Today you might feel like tomorrow_ Commissariat Charlotte Vicari et Elise Eury, Monopôle, Lyon, 2023
Les Aveugles du Châteaux_ Commissariat ThunderCage et Ygrèves, Aubervilliers, 2023
Pimp my (last) ride _ Commissariat Matthias Odin, France, 2022
Canicula_ Commissariat Borris Aruami, Marseille, 2022
Garage Band _ Commissariat Hatch, Paris, 2022
Murmurations_ Commissariat Voiture 14, Friche la belle de mai, Marseille, 2022
Ygrèves saison 2 _ La Défense , 2022 *****
Veines d'Opale_ commissariat de Paulo Iverno, Anaïs Madami et Horror_a, Espace Voltaire, 2022
Histerie de l'éternité_ Commissariat Andy Rankin, Boulogne-Billancourt, 2022
For some bags under the eyes _ Commissariat Romain Sarrot, Galerie Sans Titre, 2021
Si nous n'avons pas vue les étoiles _ Commissariat JB, Buropolis, Marseille 2021
Odore, l'art l'odeur et le sacré _ Commissariat Sandra Barre, Galerie Pauline Pavéc, Paris 2021
Or, Encens et Myrrhe _ Galerie Dohyang Lee, Paris 2021

TUTORIAL _ BSMNT Gallery, Leipzig, 2020
Amanha ha de ser outro dia _ Commissariat Sofia Lanusse et Sandra Hegedus, Studio Argote, Pantin 2020
Plaine D'Artistes _ Commissariat Ines Geoffroy, La Villette de Paris, 2020
Boys don't Cry _ Commissariat Camille Bardin, Le Houloc, Aubervilliers 2020
Zion / Simulation _ Exposition Vitrine, CAC la Traverse, Alfortville, 2019
100% - Festival _ Invité par l'ENSBA Paris, La Villette de Paris, 2019
Dionysos et les autres _ Commissariat Thibault Hazelzet, Galerie Christophe Gaillard, Paris 2019
Festival Ovni 2018 _ Camera/Camera, Chambre de Claudio Parmiggianni, Nice 2018
Les Guérisseurs _ Commissariat Jeanne Barral, Le Consulat, Paris 2018
What's Up The America 2 _ Commissariat Lawrence Van Hangen, Londres 2018
Par amour du jeu _ Anna Labouze & Keimis Henni _Magasins Généraux, Pantin 2018
OFF - Art-O-Rama : Notre Dame de la Salette_ Le Collectivée, Marseille 2018
What about 2222? _ Commissariat Andy Rakin, Le FDP, Artist Run Space, Paris 2018
What's Up The America _ Commissariat Lawrence Van Hangen, Londres 2017
Greffes . Art Club - Collaboration avec Lise Stoufflet, commissariat PPP, Villa Médicis, Rome 2017
Window Shopping #2 _ Le cœur, commissariat Mathieu Buard, Paris 2017
En Crue _ Moly Sabata résonance avec la Biennale de Lyon 2017 / Joël Riff, Sablons 2017
It's happening! _ Parc Saint Léger, Centre d'Art Contemporain, Lycée Raoul follereau, Nevers 2017
Sans titre 2, Curiosités _ Commissariat Marie Madec, Appartement Paris Xème 2016
Au delà de l'image (III) _ Galerie Escougnou-Cetraro, Paris 2016

Double séjour - Sous un soleil à briser les pierres _ Commissariat Thomas Havet, Paris 2016

Biennal de la Jeune Création _ La Grainneterie, Centre d'Art Contemporain de Houilles 2016
Salon de Montrouge 61 ème édition, Paris 2016

“Present” _ La traverse, CAC Alfortville_ Commissariat Joëll Riff et Eva Nielsen, Alfortville 2015
How to drop the Concrete _ Galerie Jeanroch Dard, Bruxelles 2015
A Coup Tiré _ Astérides / La friche Belle de Mai, Une invitation de Kevin Rouillard, Marseille 2015

Aos cuidados de ... _ Glassbox, Paris / Ateliêr Coletivo2E1, Sao Paulo 2015

Les voyageurs _ Exposition des félicités des Beaux arts, Palais des Beaux arts Paris 2015

[CV complet](#)

Commissaire :

Fondateur [ThunderCage](#) (Aubervilliers)

Membre fondateur [Le Collectivée](#) (Marseille)

LINK Press Web :

Expositions / Articles personels :

Contemporaneites de l'art - 2024
O fluxo - Galerie Art-Cade - 2024
En revenant de l'expo - 2024
TheGazeOfParisienne - La tempête qui arrive est de la couleur de tes yeux - 2024
kokada de Sal - Solo Show - 2022
Hatch Paris - Double face over me - 2022
Nez - Double face Over me / Hatch - 2022
Numéro 12 - Double face Over me / Hatch - 2022
KubaParis - Double face Over me / Hatch - 2022
Ofluxo - Double face Over me / Hatch - 2022
Tzvetnik - Truite arc-en-ciel / Les Ateliers DLKC - 2022
KubaParis - Truite arc-en-ciel / Les Ateliers DLKC - 2022
Ofluxo - Truite arc-en-ciel / Les Ateliers DLKC - 2022
Mjournal P & R - 2021
Ofluxo - Saüva-Ada / Le Chiffonnier - 2021
FOMO-VOX - Saüva-Ada / Le Chiffonnier - 2021
9lives maganize - Saüva-Ada / Le Chiffonnier / ThunderCage - 2021
Point Contemporain - Saüva-Ada - 2021
Yellowverpurple - Romain Vicari - 2020
Artaïs - Paroles d'Artistes - 2020
Kuba Paris - Rose Button / PP -2020
TZVETNIK - Rose Button / PP - 2020
Point Contemporain - Rose Button / PP - 2020
Placement Produit - Rose Button / PP -2020
CAC - La Traverse - Point Contemporain - 2019
Le Chassit - ThunderCage - 2019
RFI / Rencontre Culturel - 2018
Canallondres - Bumerangue Culturel - 2018
Palais de tokyo - 2018
Pointcontemporain - Ze-pelintra - 2018
The gaze of a parisienne - 2018
Emdash - Romain Vicari - 2018
Le Dauphine - En crue - 2017
Moly Sabata focus de La biennale de Lyon - 2017
Say Who - 2017
Paris-art - createur Actu - 2017
Les Ateliers Vortex - Multiples - 2017
Les Ateliers Vortex - New-world - 2017
Air Project Gallery - 2017
Chronique Curiosité - 2017 semaine 30 cage
Slash Paris Expositions - Juin 2017
Parcours Saint-Germain - 2017
La Belle Revue - Parc Saint Leger CAC - My third eye - 2017
Lejdc - Dornes art contemporain / My third eye - 2017
Parc Saint Leger - 2017 CAC
Connaissancedesarts - Lauréat du prix découverte des amis du palais de tokyo 2016 - 2017
Follow art with us - Prix des amis du Palais de Tokyo 2016 - 2017
Follow art with me - Visite d'atelier - 2017
Lautre quotidien / Demolition de chantier artistique 22/06/2016
Early-work - Archéologie du Territoire - 2016
Thesteidz magazine - Un Etat de ruine - 2016/02/28
Connaissance des arts - Prix des amis du palais de tokyo 2016
Hello Youth - 2016
Preciso me encontrar - 2016
Galerie Doyang Lee - 2016
Salon de Montrouge - 2016
Chronique Curiosité - 2015 semaine 14 Alcôve
Pointcontemporain - Entretien - 2015
La Demeure - Accroches 1 - 2015
Portfolio Slash Paris - Romain Vicari 2015
Slash Paris - Presiso me Encontrar - 2015
Chronique Curiosité - 2014 semaine 28 Boom
Chronique Curiosité - 2014 semaine 14 Plâtrer
La demeure - 2014

INTERVIEW VIDEO :

- La Plaine Vilette - 2021 - [link](#)
- ArtaisS - 2021 - [link](#)
- Altarea - 2020 - [link](#)
- France3 - Just Green 2018 - [link](#)
- RFI - Palais de Tokyo 2018 - [link](#)
- BFM TV - Magasin Généreaux 2018 - [link](#)
- Moly Sabata 2017 - [link](#)
- France3 - Montrouge -2015 - [link](#)

LINK Press Web :

Expositions / Articles collectives :

TiredMagazine - Souvenir d'une ballade en forêt - 2023
Ofluxo - Souvenir d'une ballade en forêt - 2023
Saliva - Souvenir d'une ballade en forêt - 2023
Black Hole Sun - 2023
Saliva - Les aveugles du châteaux - 2023
Contemporary art library - 2023
Espace Maurice - 2023
KubaParis - Canicula - 2022
Ofluxo - if we hadn't seen the stars - 2021
Art olfactif avec Sandra Barré - 2021
ION - Thundercage / Tutorial - 2020
Amanha ha de ser outro dia / Studio Argote - Pantin 2020 :
Les amis du Palais de Tokyo - amanha ha de ser outro dia - 2020
Samartprojects - DEMAÏN SERA UN AUTRE JOUR - 2020
TheGazeOfParisienne - 2020
Autres Bresils - 2020
Artshockrevista - 2020
Fomo-vox - 2020
Le Quotidien de l'Art - 2020
ART PRESS - Rebelote / Le Houloc - 2020
TZVETNIK - Thunder Cage 12 - 2020
Artaïs - L'Art en fête: Parcours artistique à Aubervilliers - 2019
Pointcontemporain - Off Artorama Le Collective - 2019
PAC - Marseille Expo - Le Magasin - 2019
Telarama - "Dionysos et les autres" - 2019
Galerie Gaillard - 2019
Pointcontemporain - Les glacières - 2019
France3 provence alpes cote d'azur - Ovni Festival - 2018
Ovni Festival - 2018
Le Consulat - Les Guérisseurs - 2018
Chronique Curiosité - semaine 37 séquelles - 2018/09/10
Le figaro - Magasin Généraux - 2018/05/29
Bfmtv - Magasin Généraux - 11/05/2018
Joel Riff - En-crue Moly Sabata - 2017/10/23
Le dauphine Isere Nord - Moly Sabata 2017/10/03
Galerie Bugada Cargnel - 2017
Galleries nows - The smell of the moon - 2017
Daily art fair - Bugada-Cargnel - 2017
Slash Paris - les expositions du mois de juin 2017
Artresearchmap - The smell of the moon - 2017
Chronique Curiosité - semaine 51- 2016/12/19
Numéro - Au delà de l'image III 29 novembre 2016

Artviewer - sans-titre 2016 vol 4 Le laboratoire - 2017
Boleromagazin - Comme par enchantement - 2017

Hashtagart - Avant la fiac - 2016
Slash Paris - Au delà de l'image III - 2016
Departures - sans titre 2016 contemporary art scene - 2016
Emmanuelle Oddo - Off Arto-Rama - 2016
Thegaze of a parisienne - Salon de montrouge - 2016/05/03
Wandersofwonderingmind - Salon de montrouge - 2016

Paris la douce - 61eme Salon de Montrouge 2016
Grazia - sans titre 2016 - 2016
Joël Riff - Present - 5 mai 2015
Chronique Curiosité - 2014 semaine 42 cosy - 2014
Chronique Curiosité - 2014 semaine 13 commissure - 2014
Private Choice - 2013

Thundercage :

Ofluxo - DIRTY LAUNDRY 2022

KupaParis - Voiture 14 x TunderCage 2022

Ofluxo - VOITURE14 X THUNDERCAGE 2022

'Thundercage 38'
KubaParis - Pako_Barane / 1express

'Thundercage 31' by Matthias Odin and Valentin Be-
garin at Thunder Cage, Aubervilliers 2022

'(2024)' by Juliette Ayrault, Hugo Laporte at
Thunder Cage, Aubervilliers 2020

'TUTORIAL', Group project at BSMNT, Leipzig 2020

Thunder Cage XII by Antonin Giroud-Delorme vs Sarah
Montet, Aubervilliers 2020

Multiples/ Editions :

Correspondance Astrale, Commissariat Margaux Gillet et Léa Malgouyres - 2023

Les Ateliers Vortex, Pied de porte - 2017

Editions pour les Amis du Palais de Tokyo
CanapCuir - Parfum 10ml - Librairie du Palais de Tokyo 2018

Catalogues d'Expositions :

- Non Fiction - volume 4 - 2023
- Katapulte - 2022
- Non Fiction - volume 2 - 2020
- Art-Club - Villa Medicis - 2019
- Recto Verso 2 - Secours Populaire Français - 2018
- Par Amour du Jeu - Magasins Généraux - 2018
- 90 ans de la résidence d'artiste Moly-Sabata - 2017
- TaffMag / Volume 2 Bubble Gum - 2017
- Double Sejour, Thomas Havet -2017
- Arts et ses Objets - 2017
- La Bienal de Houilles, CAC La Grainneterie - 2016
- 61e Salon de Montrouge - 2016
- 50/52 artiste, 11-13 édition - 2015
- Les Voyageurs - 2014 Beaux arts de Paris - 2015
- Diplômés 2014 - Beaux arts de Paris - 2014
- Les presses du Réel «Chronique du chantier de l'Arsenal », dirigée par Gaëtane Lamarche-Vadel - 2013

Revues press (selection) :

Articles personnels

- De l'usine à l'oeuvre -L'Officiel des galeries - novembre 2019 - Sandra Barré
- Point Contemporain #9 - Entretiens - 2018
- Le quotidien de l'Art - 19 juin 2017 - n: 1321 - Pedro Morais
- Artaissime Janvier/Avril 2016 - Sylvie Fontaine
- Point Contemporain #1 - Entretiens - 2016

Expositions collectives

- Le quautidient de l'Art - n: 1837 - 21 novembre - ThunderCage - 2019 - Pedro Morais
- Le quautidient de l'Art - Le Collective Off Artorama - 2019 - Pedro Morais
- ART - La strada n: 323 12/14 niovembre 2019 - Ovni Festival
- Le quautidient de l'Art - n: 1691 - 26 mars 2019 La Vilette exposition 100% - Pedro Morais
- Torrefacteur - 100% expo - 20 mars 19
- Le quautidient de l'Art - n: 1497 - 16 mai 2018
- Le quautidient de l'Art - n: 1470 - 3 avril 2018 - Juliette Soulez
- Paris Design Week 2017 - Surreal Green
- Correspondance Magazine 2017 - Private Choice

Journaux :

Nice-Matin - vendredi 23 novembre 2018 - Ovni festival - Camera/Camera
Le Figaro - sortir à paris 2018/05/29 - La Coupe du monde de football 2018 - Pantin
La tribune de Genève - jeudi 16 mars 2017 - Exposition Galerie Air Project
Le journal du centre Dornes - lundi 6 mars 2017 - Exposition hors les murs Parc Saint Léger

Todo o tempo do mundo/Tout le temps du monde

J’entre dans ton exposition.

Je passe sous le lustre (je me rappelle : tu dis « c’est comme une balade en trois temps »).

Ça commence par un gros livre de souvenirs, un livre d’or mais surtout pas en or, et dessus est écrit : Thundercage*, l’artist-run NO space qui t’a « tant appris de l’espace (public)». J’aurais dû m’en douter : d’abord le collectif. Le livre annonce et contient les « autres », celles et ceux qui vont et viennent selon les occasions. Je tourne les pages et les images de ces dents creuses habitées/hackées par les artistes que tu sais si bien rassembler. Tu dis que c’est plus facile de travailler en groupe, que l’union fait la force, qu’ici aussi les gens sont passés pour aider/parler/regarder/ou juste être là. Il y a trop de noms je ne peux pas tous les citer.

J’avance, et j’ai l’impression de rentrer chez quelqu’un, j’aimerais que ce soit chez moi. Je pense savoir ce que j’ai à faire avec toutes ces sculptures qui semblent renvoyer à un espace domestique : régler l’horloge, verser de l’eau, allumer les bougies, m’attabler, tirer les rideaux, mais je ne sais plus pourquoi, la signification des gestes s’est perdue. Rituels fantômes. Je crois y reconnaître les objets d’une célébration chelou (on fête quoi ? on attend qui ?). Le jardin les colonise, ils se laissent faire. Je ne sais pas vraiment si ces formes nous racontent le passé ou bien nous montrent le futur, peut-être parce que tu préfères « l’extase du présent ». Tu dis que tu n’aimes pas « célébration ».

Arrivée dans la salle au mur bleu foncé, je crois sentir les traces, en fragments recomposés, d’une multitude de choses, de gens, d’histoires. Mon cerveau n’analyse pas tout mais mon corps y trouve pourtant sa place. C’est pour lui un endroit familier dans lequel on peut sentir la présence de tous les autres. Tu dis : un grand corps fait avec des échantillons de souvenirs. Tes gestes sont précis. Il faut ralentir pour en saisir la richesse. Chaque détail semble être exactement à sa place, depuis toujours et pour toujours. Je sais pourtant que c’est éphémère, que l’assemblage est temporaire et que les matériaux « retourneront » là où tu les as pris : la « sale rue », le ferrailleur, l’appart de je ne sais qui, les restes de ton atelier, le stock de souvenirs de tes joies et de tes peines. L’espace aussi est un outil d’appropriation, son architecture est un matériau de plus qui peut être soudé, plâtré, découpé comme les fragments de mémoire qui s’effondrent et qu’il faut recomposer autrement. Tu dis « des restes de l’enfance passée, des morceaux de celle au présent » (Andrea). Tu dis même « archéologie de l’enfance » avec tes moulages de polypockets, mini-mondes confortables (mais les tiens ont l’air déjà en ruine) encastrés dans le chaos des adultes.

A la fin ou au début du parcours (c’est une boucle), on entre dans une salle ; c’est comme la reconstitution d’un bout de garage « couleur coucher de soleil », on y entend ta voix. Elle coule, elle purge, elle déborde l’espace (l’extérieur et l’intérieur on ne fait plus trop la différence). Les sculptures sont augmentées par le son, l’image, l’odeur (MERde). On traîne là avec toi, on attend la nuit ou bien la tempête qui arrive. “La tempête qui arrive est de la couleur de tes yeux ” (en portugais “ à tempestade que chega é da cor dos teus olhos ”) c’est ton titre, tiré d’un morceau de Legiao Urbana, Tempo Perdido (souvenir de ton Brésil). C’est triste? Ouais... Vraiment triste. Mais là, tu m’arrêtes : « je prends pas la route de la tragédie, tu sais que mon sourire est précis ». Fin. Je vais refaire un tour.

*Thundercage est un programme d’expositions sauvages et collectives dans l’espace public de la banlieue parisienne où vit et travaille Romain Vicari. Les lieux sont occupés de manière plus ou moins officielle, le temps de l’exposition. Un grand soin est apporté à la rencontre entre les artistes et les habitant-es.

Stéphanie Cherpin

ROMAIN VICARI - « SAÚVA-ADA »

24 JANVIER - 21 FÉVRIER 2021

ATELIER CHIFFONNIER, 1BIS AV. JUNOT, DIJON

EXPOSITION VISIBLE SUR RENDEZ-VOUS : CHIFFONNIERMAIL@GMAIL.COM / 0658301936

Dans les présentes pièces de Romain Vicari, des contrastes d’un nouveau genre s’emmêlent et s’allient. Dès le titre choisi par l’artiste, « SAÚVA-ADA », se dessinent les deux univers antithétiques de la nature et de la culture qui apparaissent dans la plupart de ses œuvres. Là, les fourmis Saúva (Atta), exemple de société matriarcale de la forêt amazonienne, rencontrent la toute dernière cryptomonnaie Cardano ADA. Deux mots juxtaposés, opposés, mais qui, assemblés, pourraient définir ce que sera l’avenir. Les constructions de l’artiste l’annoncent : l’hybridité doit retrouver sa place ontologique.

Justement, c’est en passant par diverses hybridités que Romain Vicari entend modeler son art, aujourd’hui plus que jamais, en phase avec le temps en pleine mutation que nous traversons. Écartelées entre un réel désir de renouer avec la nature et le constat d’une permanente croissance technologique, les formes qui émergent de la pensée de l’artiste pourraient figurer des divinités contemporaines. Tout droit venu.e.s d’un monde parallèle où les paradoxes habitant le nôtre seraient exacerbés, ces dieux et déesses des téléphones cassés et des pièces égarées sont constitué.e.s dans leur majeure partie à partir de matériaux de récupération. Formes humanoïdes ou robotiques, les œuvres de « SAÚVA-ADA » sont d’autant plus accolées au contemporain qu’elles ont été pensées in-situ, liées à l’architecture de Chiffonnier et modelées, pour la plupart, pour le lieu. Les socles, point d’ancrage que l’histoire académique a longtemps usé, semblent se détacher des œuvres pour leur laisser une totale autonomie. Loin de l’obligation de la glorification d’antan, l’objet façonné trouve sa liberté en s’émancipant d’une conservation réclamée. Il s’aligne de la main de l’artiste à la réception physique de celui.celle qui l’éprouve, le toise et l’encercle. Alors le corps, l’espace et l’art s’ajustent acceptant que tout est voué à une fin, ou plutôt à une évolution qui ne peut maintenir ce qui est dans un état exact.

Sandra Barré

— Romain Vicari est fondateur de [ThunderCage](#) (Aubervilliers) et membre fondateur de [Le Collectiveeee](#).

I have on the top of my tongue your name almost forgot

« Le langage du rap est un outil de communication musical. Lié au discours, il prend une forme politique et même sacrée. Le rappeur est un gourou qui prêche des paroles, il souligne et imagine des situations fonctionnant comme des rituels liés au quotidien. A l’image du prêtre, le rappeur se met sur scène dans une posture mi Homme mi Dieu. Il s’adresse au public et raconte une histoire comme le font les politiciens. » Romain Vicari

Romain Vicari réalise un ensemble d’oeuvres hybrides, mixant sculptures in situ, sons, odeurs et clip de rap, autant d’éléments qui composent un paysage où la fiction se joue du réel, où le sacré rencontre le profane et où le divertissement devient religion. Plongeant le public dans un environnement entre jungle urbaine et naturelle, l’exposition fonctionne comme un flash : la traversée d’un mirage convoquant tous nos sens.

Des sculptures en résine, en mousse expansive, en métal, en sable et en carrelage se confrontent à l’architecture brute et bétonnée de la zone d’exposition. Une télévision avec écran plat diffuse un clip réalisé dans le chantier des rues d’Aubervilliers et dans l’obscurité des salles du Palais de Tokyo, film tissant des liens entre le hip hop, culture alternative devenue mainstream, la religion et les gestuelles corporelles sculptées par l’usage des réseaux sociaux. Un son traverse l’exposition, celui d’une prière futuriste, accompagné par la diffusion d’une odeur faite de cannabis et de cuir. Vicari danse sur les frontières du précaire et de l’apparat et conjugue l’espace public (la rue, le chantier, la publicité, les mauvaises herbes, le banc où l’on squatte...) et l’espace intime (le salon, la chambre, le canapé, les fleurs de compagnies, la télévision...). Autant de lieux colonisés par les techniques du divertissement de masse et qui sont au coeur du travail de Romain Vicari.

Romain Vicari est né en 1990 à Paris, il vit et travaille entre Paris et Sao Paulo. Diplômé et félicité de l’ENSA Dijon (2012) et l’ENSBA Paris (2014), Romain Vicari est le lauréat du Prix Découverte des Amis du Palais de Tokyo (2016). Son travail a été présenté dans plusieurs expositions monographiques et collectives, notamment aux Magasins Généraux (Pantin, 2018), aux Ateliers Vortex (Dijon, 2017), au Parc Saint Léger, Centre d’Art Contemporain (Dorne, 2017), à la galerie Bugada & Cargnel (Paris, 2017), à la galerie Air Project, (Genève) , à la Villa Medici (Rome, 2017), à la galerie Double V (Marseille, 2017), à la galerie Escougnou-Cetraro (Paris, 2016), à la galerie Episodique (Paris, 2016), à la galerie Ceysson & Bénétière (Saint Etienne, 2016), à la galerie Jeanroch Dard (Bruxelles, 2015) ou encore à la Friche Belle de Mai (Marseille, 2015) et au CAC La Traverse (Alfortville, 2015). Romain Vicari participe au commissariat du projet réalisé avec Le Collective dans une église abandonnée de Marseille pendant Art-O-Rama (septembre 2018).

Hugo Vitrani

« L’esprit se refuse à concevoir l’esprit sans le corps. »

En 1928, Oswald de Andrade (1890-1954) signe le Manifeste anthropophage ; un poème hybride, à la frontière de l’essai, considéré aujourd’hui comme l’un des textes fondateur de la modernité au Brésil. Né à São Paulo, Andrade y défend l’idée que ce qui constitue « socialement », « économiquement » et « philosophiquement »¹ l’identité brésilienne est la pratique anthropophage. Hérité des Tupis – un groupe de tribus amérindiennes installées sur la côte Est du pays, à l’embouchure de l’Amazone –, ce rituel n’a chez eux rien d’un cannibalisme aveugle : c’est au contraire un acte sophistiqué, pour lequel la dévoration de l’ennemi ne représente pas tant une opportunité alimentaire qu’un moyen d’inscrire dans la mémoire de son propre corps, par absorption, les qualités d’un autre ayant été préalablement choisi par la tribu. Par extension, cette volonté d’assimilation est devenue le symbole d’une culture brésilienne hétérogène, qui s’est construite à partir d’influences diverses, greffées aux bifurcations de ses racines indigènes.

S’il est parfois risqué d’analyser une production en fonction des origines de son auteur, il s’avère éclairant de rapprocher cette vitalité métabolique identifiée par Oswald de Andrade au travail de Romain Vicari, artiste italo-brésilien chez qui les phénomènes de digestion sont manifestes. On le percevra tout d’abord dans l’histoire de l’art, et notamment celle des avant-gardes européennes, dont on sent palpiter l’influence dans une ligne, un aplat, un volume évoquant tour à tour René Magritte, Henri Matisse ou Jean Arp. On saura voir, également, derrière l’horizon bigarré de ses sculptures, dans l’effervescence même de leur soulèvement hirsute, la réminiscence d’une végétation tropicale, venant s’agréger aux barres d’acier structurant ses installations. On saisira, enfin, l’intime proximité qui lie cette œuvre au contexte urbain, à la dynamique de métamorphose des villes, ainsi qu’à l’appréhension empirique qu’en fait Romain Vicari, entre collecte d’informations visuelles et récupération de rebuts de toutes sortes. La liste pourrait évidemment s’étendre, elle nous conduirait sans doute à circuler parmi l’élégante légèreté des tissus colorés d’Hélio Oiticica et la brutalité pop d’Urs Fischer, entre les parti-pris iconoclastes de Michael Asher et les tracés énigmatiques des pixadores, ces tagueurs de São Paulo ayant extrait de l’alphabet runique le style crypté de leurs lettrages.

Cependant – et c’est là un point essentiel –, l’entreprise d’identification montrerait rapidement ses limites. Non pas que toutes ces références n’innervent pas, d’une manière ou d’une autre, l’œuvre de Romain Vicari ; mais parce qu’au contraire, prises dans un processus de transmutation perpétuel, elles se combinent et s’enchevêtrent jusqu’à générer une matière nouvelle et singulière qui rendrait toute ambition dissociative, sinon inopérante, pour le moins incomplète. Tout l’enjeu semble ici de dépasser un exercice citationnel qui conférerait à l’artiste un rôle de « manipulateur de signes »² - pour reprendre l’expression que Hal Foster avait employé, à la fin des années 80, à l’égard des appropriationnistes. L’artiste anthropophage bouscule l’assemblage conceptuel en lui préférant une relation empirique aux objets, à l’histoire ou à l’apprentissage. « Contre la Mémoire source de coutume/L’expérience personnelle renouvelée. »³

Il n’est dès lors plus très étonnant de retrouver des matériaux comme le plâtre, la résine ou le sable entrer dans la composition des environnements érigés par Romain Vicari. Dans leur capacité à capturer les formes, les gestes et les couleurs, ils sont les agents d’un projet de rétention sélective, devenant à leur tour des conglomerats à réemployer, à rediriger, comme les termes d’une syntaxe en permanente reconstruction. Faite de l’alternance de lignes droites et courbes – allégoriques là aussi de cette modernité tropicale, où les cadres prédéterminés se laissent envahir par la dynamique entropique -, l’installation Abajà (dont le titre signifie « collier », en tupi-guarani) fonctionne d’ailleurs comme une phrase sens dessus-dessous, avec ses lettres renversées et sa ponctuation minérale. Conçue pour la galerie Escougnou-Cetraro, il faudrait questionner sa portée à l’orée de l’exposition « Au delà de l’image », qui lui fournit son écrin formel et théorique. Qu’y a-t-il, en effet, dans ce hors-champ matériel que nous dresse Romain Vicari ? On s’aventurera à dire qu’il y a là toute une poétique de soi dans le monde et du monde en soi, dépassant les rationalismes exacerbés, prônant la subjectivité animiste comme alternative aux désastres qu’on nous prédit.

Franck Balland

1 Ibid. p. 9.
2 Hal Foster, Signes de subversion, dans « Recodings: Art, Spectacle, Cultural Politics », Bay Press, Seattle, 1985. Reproduit en français dans « Art en théorie 1900-1990, une anthologie » par Charles Harrison et Paul Wood, Hazan, Paris, 1997, p. 1155.
3 Oswald de Andrade, op. cit., p. 21.

Romain VICARI
ou l'art de la perturbation (2016)

D'un espace l'autre, d'un milieu l'autre, d'une réalité l'autre, Romain Vicari n'arrête pas de partir en repérages, d'être en alerte, de traverser les territoires, de les parcourir, de s'arrêter pour, de nouveau, repartir. Repartir, encore et en core, pour mieux s'arrêter et mieux voir. Puis soudain, comme une évidence dans ce mouvement incessant, c'est le moment juste, c'est le lieu juste qui s'impose et Vicari s'en empare.

Dans la ville, il s'approprie les failles du tissu urbain - chantiers, espaces publics, espaces abandonnés, espaces en friche - partout où la mémoire fait traces, là où le promeneur se transforme en archéologue du présent et crée une mémoire d'une autre temporalité, comme une mémoire du futur.

Mais la ville n'est pas son seul terrain de jeu car c'est avec une même allégresse qu'il met en place d'autres jeux, d'autres pistes, en investissant les espaces clos. Sérieux comme le plaisir, c'est avec cette même jubilation, qu'il ouvre, grâce au protocole qu'il s'impose à lui-même, des combinaisons insoupçonnées et presque sans limite.

Ce protocole rend visible une mécanique, une exigence et une démarche iconoclaste, par lesquelles Vicari perturbe les codes en les inversant pour mieux en établir d'autres. Passant des espaces extérieurs aux espaces intérieurs, sans hiérarchisation de lieux, en refusant de valider des catégories qui ne sont pas les siennes, Vicari oute les lignes, annule les limites, brouille les pistes et passe du white cube de la galerie d'art contemporain aux chantiers de construction, de l'ouvert au fermé, sans hésitation.

Il continue et amplie sa démarche d'appropriation, de fragmentation, de dé-construction qui permet à autre chose d'advenir. Il gratte, creuse et déchire, il attaque, sature et soude, il fracture les espaces, les surfaces, les parois. Il crée des Combines, comme en écho à Rauschenberg, il installe et associe autant qu'il sépare, il organise et rend possible des variations in nies. Il joue et se joue des matériaux - paravent, résine, plâtre, métal, structure, ampoules électriques, béton, bois, pigments, aluminium, couleurs, résine, vidéo investissant les territoires réels mais également ceux de l'émotion et ceux de la pensée.

En géomètre du sensible, dans un processus inlassable, Vicari provoque des rencontres aléatoires, rend visible une nouvelle topographie, et provoque des rencontres aléatoires qui, toutes, font sens.

Gaya GOLDCYMER

TA PRATIQUE S'EST D'ABORD DÉVELOPPÉE HORS DE L'ATELIER, DANS DES ESPACES ABANDONNÉS OU DES CHANTIERS. COMMENT LE GLISSEMENT S'EST-IL OPÉRÉ VERS DES ESPACES PLUS TRADITIONNELLES COMME LA GALERIE ?

Mon travail repose sur un va-et-vient entre des interventions dans l'espace public et les recherches en atelier. Ces deux aspects sont indissociables et se nourrissent mutuellement. Cette année par exemple, j'ai passé trois semaines au Brésil sans produire le moindre objet mais à explorer des zones urbaines que je pourrais investir. Le graffiti y est légalisé et le rapport à l'espace public très différent d'en France. Cela m'a fait le plus grand bien. Mais le retour à l'atelier est tout aussi essentiel car il permet de synthétiser les actions, les gestes ou les couleurs expérimentés à l'extérieur, de les recadrer pour leur donner une autre dimension.

UNE PARTIE DE TON TRAVAIL EST PAR NATURE ÉPHÉMÈRE. QUE FAIS-TU DES OEUVRES UNE FOIS L'EXPOSITION TERMINÉE ?

Je réutilise certains fragments d'installations pour les réinjecter sous une forme ou une autre dans une nouvelle pièce. Je fonctionne beaucoup sur cette esthétique du recyclage, dans l'idée aussi de faire avec une économie de moyens. Ce « faire avec » peut générer une certaine hybridation qui m'intéresse particulièrement. Mais d'autres éléments partent à la poubelle. On est ici dans une dynamique proche du chantier, avec des matériaux qui sont réutilisables et d'autres qui partent à la benne. Je ne recherche pas la forme produite, je suis dans une approche plus « pauvre », qui repose avant tout sur l'expérimentation.

DOCUMENTES-TU CES DIFFÉRENTES EXPÉRIMENTATIONS ?

Il y a pour moi une véritable nécessité à conserver une trace visuelle afin de pouvoir regarder le travail et le faire évoluer. Par contre, cela ne m'intéresse pas de faire une exposition avec des photographies d'actions joliment encadrées au mur qui aurait tendance à neutraliser l'énergie en jeu. Dans une exposition récente à la galerie Dohyang Lee, j'ai cependant essayé de déplacer ces images dans l'espace, sous forme de papier peint, pour créer une sorte de continuum mais aussi une percée vers d'autres réalités. Des formes produites à l'atelier peuvent y être accrochées. Je les envisage ainsi comme une possibilité pour superposer différents temps, lieux et gestes. Je fais en sorte que la documentation est une fonction dans l'espace, qu'elle ne soit pas juste un souvenir.

QUEL RAPPORT ENTRETIENS-TU À LA PEINTURE ET À LA COULEUR ?

Je ne me considère pas comme peintre bien que la peinture tienne une place importante dans mon travail. Je viens du graffiti et en étudiant à l'école des beaux-arts, j'ai progressivement pris conscience de ce qui me plaisait dans cette pratique. Ce n'était pas de dessiner tel ou tel motif ou d'inscrire mon nom sur un mur, mais d'utiliser un outil qui projette de la couleur, qui l'inscrit sur une surface sans en avoir à la toucher, dans le cadre d'une action éphémère. Dans les années 1960, Hélio Oiticica évoquait la mort du tableau au profit d'une peinture qui devait se répandre dans l'espace par l'intermédiaire de la couleur. Pour moi, la couleur participe d'un parasitage de l'espace en même temps qu'elle vient entrelacer les différentes éléments d'une installation, construire un ensemble.

TON TRAVAIL RELÈVE-T-IL D'UNE APPROCHE FONCIÈREMENT IN SITU ?

Le lieu est important car il définit les choix. En fonction du plan et du temps de montage qui m'est donné, j'essaie d'imaginer les possibilités, les emplacements des interventions et des objets. Il s'agit de trouver l'équilibre qui formera un ensemble cohérent et qui intégrera les différents temps de production. Mais tout se définit vraiment quand je suis sûr place, confronté à la réalité du lieu, et lorsque le geste intervient. Je vois les gestes comme des outils évolutifs. S'ils viennent souligner la pratique par l'emploi d'un certain vocabulaire plastique, je cherche toutefois à éviter les automatismes, à avoir conscience au maximum de la manière de les employer.

DANS TES INSTALLATIONS, TU AS TENDANCE À DÉCONSTRUIRE L'ESPACE, À EN RÉVÉLER LE DÉCOR ET LES À-CÔTÉS. CELA TÉMOIGNE-T-IL D'UNE CRITIQUE DU WHITE CUBE COMME ESPACE DE MONSTRATION PRIVILÉGIÉ DE L'ART ?

Ces jeux de déconstructions sont avant tout pour moi l'occasion d'une reconfiguration. Je cherche à assembler des éléments plutôt qu'à la délier. Mais il est vrai que mon travail n'est pas normalisé pour une galerie ou une institution. Lorsque je veux plâtrer un élément architectural par exemple, je dois négocier le fait que ce soit nettoyable. Mes oeuvres créent forcément une friction avec le lieu. J'aime l'idée qu'elles puissent déranger et perturber les fonctions de l'espace. Le parasitage passe aussi par ces stratégies qui viennent étirer la présence de l'oeuvre.

Expositions

2025 Group

Nymphs Just Wanna Have Fun _ Commissariat Salomé Fau, Le Houloc, Paris 2025
Features Of Living _ Commissariat Timea Urbantsok, Plateforme, Paris 2025
Ailleurs / Dedans _ Commissariat Lena Fillet, Paris 2025
Show Room _ Commissariat Wiildproject, Jakmousse, Paris, 2025
Room_Spiaggia Libera Gallery, Marseille 2025
Temps des Fleurs _Commissariat Jean Baptiste Janisset, Marseille 2025
Puis on a essayé de construire des maisons qui brindille _ ThunderCage & Ygreves
Commissariat Noa Robin, Aubervilliers 2025

2024 Solo

La tempête qui arrive est de la couleur de tes yeux _ Artcade, Marseille 2024
Commissariat Stéphanie Cherpin

2024 Group

Krypta _ Commissariat Mathilda Portoghesi, Le Sample, Bagnolet, Paris 2024
Cryptgame _ Commissariat Jean Baptiste Janisset, Marseille 2024
Souvent une douceur vient comme si elle était prêtée curated by Lena, Paris 2024
Relation en tension_ Commissariat wiildproject, Jakmousse , Paris 2024
Nechronique_ Commissariat Theresa, Marseille 2024
Dear human_ Maddar association, Marseille 2024
Blood silver_ Commissariat Love me render, Marseille 2024
Sorina_ Work shop chez Jeannebarret, Marseille 2024

2023 Duo

Souvenir d’une ballade en forêt_

Duo Show avec Manon Pretto, Commissariat Damien Caccia, Jakmousse, Paris 2023

TO AN UNKNOWN GOD_

Duo Show avec Alex Patrick Dyck, Commissariat Marie Ségolène, Espace Maurice,

Montreal, Canada 2023

2023 Group

Correspondance Astrale, Commissariat Margaux Gillet et Léa Malgouyres, Le DOC, Paris, 2023

RING RING RING, Commissariat Andy Rakin, Pal Project, Paris, 2023

House of Flowers_ Commissariat Dahlia Nakamura, Noisy-le-Sec, 2023

Today you might feel like tomorrow_ Commissariat Charlotte Vicari et Elise Eury, Monopôle, Lyon, 2023

Black Hole sun _ Commissariat Noemi Purkrábková et Jiri Sirůček, House of Arts, Brno,

République Tchèque, 2023

Les Aveugles du Châteaux_ Commissariat ThunderCage et Ygrèves, Aubervilliers, 2023

Rhum arrangé_ Commissariat Raphael Giannesini et Eladio Aguilera, Brasserie le Saint Gervais, Paris, 2023

2022 Solo

Truite arc-en-ciel _ Les ateliers DLKC, Saverdun 2022

2022 Group

Pimp my (last) ride _ Commissariat Matthias Odin, France, 2022

Canicula_ Commissaria Borris Aruami, Marseille, 2022

Garage Band _ Commissariat Hatch, Paris, 2022

Murmurations_VoiTure 14, Friche la belle de mai, Marseille, 2022

Ygrèves saison 2 _ La Défense , 2022 *****

Veines d’Opale_ commissariat de Paulo Iverno, Anaïs Madami et Horror_a, Espace Voltaire, 2022

Histérie de l’éternité_ Commissariat Andy Rankin, Boulogne-Billancourt, 2022

Après nous, le déluge_ Commissariat de Noam Aloniz et Nadiejda Hachami, Galerie PCP, 2022

Partir du lieu _ Commissariat Le Houloc, Maison des arts Malakoff, 2022

2021 Solo

Sàuva-Ada _ Le Chiffonnier, Dijon 2021

2021 Group

For some bags under the eyes _ Commissariat Romain Sarrot, Galerie Sans Titre, 2021

Si nous n’avons pas vue les étoiles _ Commissariat JB, Buropolis, Marseille 2021

Bonbon _ Stuido Gersain, digital exhibition 2021

Odore, l’art l’odeur et le sacré _ Commissariat Sandra Barre, Galerie Pauline Pavec, Paris 2021

Or, Encens et Myrrhe _ Galerie Dohyang Lee, Paris 2021

2020 Solo

Rose Button _ Placement Produit, Aubervilliers 2020

2020 Group

TUTORIAL _ BSMNT Gallery, Leipzig

Or, Encres & Myrthe_Galerie Doyang Lee, Paris

Amanha ha de ser outro dia _ Commissariat Sofia Lanusse et Sandra Hegedus, Studio Argote, Pantin

Nous traversonsle present les yeux bandés _ Le 47 , Brosses

Plaine D’Artistes _ Commissariat Ines Geoffroy, La Villette de Paris,

Boys don’t Cry _ Commissariat Camille Bardin, Le Houloc, Aubervilliers

2019 Solo / Duo

Zion/Simulation / Exposition Vitrine _ CAC I a Traverse, Alforville

VINCENT Ans Brasil _ Une Invitation de Beatrice Cotte, Paris

ThunderCage 5 _ Duo show avec Kevin Rouillard, ThunderCage, Aubervilliers

2019 Group

Un Joyeux Noël désordonné _ Galerie Odile Ouizeman, Paris

L’art en fête _ Commissariat de Pauline Lisowski et Anne Marie Morice, Lucky Luch, Aubervilliers

STREET ART _ Commissariat de Camila Oliveira Fairclough et d’Elsa Werth, 20è Paris

La mue de l’arc _ Commissariat de Julia Borderie et Simon Zaborski, Atelier BergerMila 15è Paris

Diner de Noël au Houloc _ Commissariat culinaire By By Peanut, Le Houloc, Aubervilliers

AGUA DE BEBER _ Commissariat de Persona Curada, Espace Lexi, Paris

Nuit Blanche 2019 _ Petite Ceinture 13ème, Paris

OFF Art-O-Rama : 2019 _ Le Collective, Marseille

Paon Paon Qi Qi _ Commissariat de Grégory Murot, LE MAGASIN – LE LAVOMATIK, Marseille

Le 47 _ Commissariat de Sophie Monjaret, Brosses

100% _ La Villette de Paris / Beaux Arts de Paris, Paris

Dionysos et les autres _ Galerie Christophe Gaillard, une Invitation de Thibault Halzelzet, Paris

Submersion _ Les Glacières, une invitation de Maylis Doucet, Bordeaux

2018 Solo

“I have on the top of my tong your name almost forgot” _ Commissariat Hugo Vitrani , PALAIS DE TOKYO

2018 Group

Weniger ist mehr _ less is more, Carte blanche à Maya Sachweh, Galerie du CROUS, Paris

Festival Ovni 2018 _ Camera/Camera , Galerie Air Project, Chambre de Claudio Parmiggianni, Hôtel Windsor, Nice

Les Guérisseurs _ Commissariat Jeanne Barral, Le Consulat, Paris

What’s Up - North EAST - South WEST _ Commissariat Lawrence Van Hangen, Londres

Par amour du jeux _ Commissariat Anna Labouze & Keimis Henni _Magasins Généraux, Paris

Vente aux enchères : Recto-Verso 100 artistes avec le Secours populaire, Fondation Louis Vuitton Paris

OFF Art-O-Rama : Notre Dame de la Salette_Le Collective, Evenement le 2 septembre, Marseille

“Green is the freshest color” _ Commissariat Luiza Vanelli_Atelier Le Houloc, Aubervilliers

ZE PELINTRA _ Mutation - Artist’s Run Space, Nantes

L’Entre-Deux _ Gaya Goldcymer & Jonathan Taieb_Galerie Episodique, Paris

Liquidation Totale avant travaux_Une invitation de Victor Vaysse, Paris

What about 2222 ? _ Commissariat Andy Rakin, Le FDP Artist Run Space, Paris

2017 Solo / Duo

NEW WORLD _ Les Ateliers Vortex, Dijon

My third eye _ Parc Saint Léger, Centre d'Art Contemporain, Hors les Murs, Dornes

Ze Pilintra _ Mutatio, Artist run Space, Nantes

Enchantment _ Duo Show avec Lise Stoufflet _ Air Project Gallery, Genève / Suisse

The Smell of the Moon _ Duo Show avec Lise Stoufflet _ Galerie Bugada & Cargnel, Paris

2017 Group

Friends and Family _ Galerie Eva Hober, Paris

What's Up The America _ commissariat Lawrence Van Hangen, Londres

Greffes . Art Club _ Collaboration avec Lise Stoufflet, commissariat PPP, Villa Medici, Rome

Novembre à Vivry _ Prix de peinture 2017 Novembre à Vitry - Galerie Municipale Jean-Collet

La saga _ Galerie Double V, Marseille

Window Shopping #2 _ Le coeur, commissariat Mathieu Buard, Paris

Surreal Green _ Hôtel Le Cinq Codet, commissariat Emily Marant, Paris

En Crue _ Moly Sabata en résonance avec la Biennale de Lyon 2017 / FOCUS, commissariat Joël Riff, Sablons

“Sans Titre” Le Laboratoire _ Commissariat Marie Madec, Marseille

Summer Camp _ ArtMate, Cap Ferret

Lancement de la revue Point Contemporain #5 _ Villa Belle Ville, Paris

Parcours Saint-Germain édition 2017 _ Marché Saint-Germain, Boutique Nespresso, Paris

Scabellon _ Galerie double V, commissariat Margaux Barthélemy, Marseille

95 AVENUE DE LA MADRAGUE DE MONTREDON _ Post disaster residencies Collective, Marseille

AGORA _ Galerie R-2, Collectif 2A1, Paris XVème

Sans Titre 3 _ Commissariat Marie Madec, Appartement Paris Xème

It's happening! _ Parc Saint Léger, Centre d'Art Contemporain, Lycée Raoul follereau, Nevers

Eint - Off _ Le Collective, Chiffonier, Dijon

D-Structure _ Le Carré D'art, Serris

Nobis _ Le Collective, Passio&Délerue, Nantes

2016 Solo / Duo

Solo Show Room _ ArtMate, Paris

Sur place ou à emporter _ Solo Show Villa Belleville, Paris

Matter No-Matter _ Duo Show avec Victor Vaysse / Galerie du Crouss de Paris

2016 Group

Sans titre 2, Curiosités _ Commissariat Marie Madec, Appartement Paris Xème

“Memento” _ Galerie Double V, Marseille

Binomes _ Early Work, Paris

Au delà de l'image (III) _ Galerie Escougnou-Cetraro, Paris

Choséité _ Galerie Épisodique, Paris

Combination _ Duo show avec Lise Stoufflet, Verdun

Né un 11 juillet _Galerie Derouillon, Paris

Salon de Montrouge 61 ème édition, Paris

Double séjour _ Sous un soleil à briser les pierres _ Commissariat Thomas Havet

Pareidolia _ ArtMate, Paris

45.Nord/4.Est _ Galerie Bernard Ceysson, St. Etienne / Invitation de Marie Grimal

287 Chemin de la Madrague Ville _ Off du Printemps de L'art Contemporain, Marseille

Biennal de la Jeune Création _ La Grainneterie, Centre d'Art Contemporain de Houilles

Sans titre _ Commissariat Marie Madec, Appartement Paris Xème

Welcome _ Artmate, Galerie Mathieu Associés, Paris

Everything Must Go _ Commissariat Jonathan Taieb / Centre Commercial de Montparnasse, Paris

Le soleil, le temps, et le feu _ Commissariat Andy Rankin / Atelier Pantin, Paris

2015 Solo / Duo

Preciso me encontrar _ Solo Show, Galerie Dohyang lee, Paris 2015

Yia art Fair _ Design Bastille Center avec la Galerie Dohyang lee, Paris

2015 Group

Les voyageurs _ Exposition des félicités des Beaux arts, Palais des Beaux arts Paris

How to drop the Concrete _ Galerie Jeanroch Dard, Bruxelles

LandSCaPE On LandSCaPE _ Galerie Dohyang lee, Paris

Etat des lieux _ Galerie Machina, Paris

Quero te encontrar _ Galerie La Maudite, Paris

11 rue de laqueduc _ Galerie du nord, Paris - Commissariat Elsa Werth et Marie Glaize

#Installation _ Inexplore, Paris

“Present” _ La traverse, CAC Alfortville_ Commissariat Joell Riff et Eva Nielsen

A Coup Tiré _ Astérides / La friche Belle de Mai, Commissariat Kevin Rouillard, Marseille

2014 Solo / Duo

Saudades _ DNSAP, Ensba Paris
Araruama _ 13U Sciences Po , Paris

2014 Group

Aos cuidados de ... _ Glassbox - Paris / Ateliêr Coletivo2E1 - Sao Paulo
Attachment_ Commissaire Victor Daamouche - Espace WBB, Berlin
Iracema _ Appartement, Commissaire et intervenant, Paris
Choices _ Glassbox, Paris
La petite Ceinture _ Commissaire et intervenant, Paris
Partido Alto _ Co-Commissaire avec César Chevalier, Atelier Rouart, Paris

2013 Group

Private Choice _ Selection Fiac, Atelier Rouart, Paris
Modifications _ Commissaire et intervenant, ZKU, Berlin
Anorak _ Appartement de Jean Baptiste Janisset, Dijon
Rue Gustave Goublier _ Commissaire et intervenant, Paris
Hollywood Caillou _ GDM, Paris

2012 Group

Prix Icart _ Espace Pierre Cardin, Paris
3 rue Turgot 2100 Dijon _ Commisaire, Cloître abandonné, Dijon
Rendez-vous de Chantier _ Commisaire Gaetane Lamarche Vadel, ETAMAT Arsenal, Dijon

OFF SITE / CURATED / CO-CURATED

* THUNDERCAGE, Aubervilliers - 2019/2023 *****

Blockhaus de L’escalette _ OFF Art-O-Rama _ Le Collective, Marseille - 2019

Notre-Dame-De-la-Salette _ OFF Art-O-Rama _ Le Collective, Marseille - 2018

95 Avenue de la Madrague De Montredon _ Post disaster residencies Collective, Marseille - 2017

287 Chemin de la Madrague Ville _ Off du Printemps de L’art Contemporain, Marseille - 2016

Iracema _ Appartement 75015 Villa D’Alesia, Commissaire, Paris - 2014
La Petite Ceinture _ Commissaire et intervenant, Paris - 2014
Partido Alto _ Co-Commissaire avec César Chevalier, Atelier Rouart, Paris - 2014
Rue Gustave Goublier _ Commissaire et intervenant, Paris - 2013
Modifications _ Co-Commissaire et intervenant, ZKU, Berlin - 2013
3 rue Turgot 2100 Dijon _ Commisaire, Cloître abandonné, Dijon - 2012

ThunderCage

“ThunderCage” est un espace “d’exposition” situé à Aubervilliers sous une passerelle.
Le projet accueille des expositions éphémères entre deux artistes invités pendant un dimanche.

- #1 Manuel Vieillot vs Victor Daamouche
- #2 Lise Stoufflet vs Gabriel Haberland
- #3 Medhi Besnamou vs Elsa Werth
- #4 Matthieu Haberard vs Jean Baptiste Janisset
- #5 Eliott Paquet vs Mikael Monchicourt
- #6 Romain Vicari vs Kevin Rouillard
- #7 Antoine Nessi vs Stephanie Cherpin
- #8 Wolf Cuyvers vs Julia Gault
- #9 Victor Vaysse vs Florian Mermin
- #10 Antoine Carbonne vs Raphael Lecoquière
- #11 Romain Sarrot vs Claudiat Tennant
- #12 Antonin Giroud Delorme / Sarah Montet
- #13 Max Fouchy / Kealan Lambert
- #14 Anastasia Bay / Julien Saudubray
- #15 Raphaël Fabre /Mathilde Geldhof
- #16 François-Noé Fabre / Mahalia Kohnke-Jehl
- #17 Daniel Nicolaevsy / Charlie Aubry (Luiza Vanelli Schmidt)
- #18 Clara Dufлот / Borris Arouimi
- #19 Josep Maynou / Alexia Chevrollier
- #20 Hugo Laporte / Juliette Aryault (DATA RHEI)
- #21 nikolaiykm / Grégory Sugnaux
- #22 I hope it’s real - Tutorual - ION 2020
- #23 Lucas Kroeff / Randolpho Lamonier
- #24 Aurore Caroline Marty / Charles Thomassin
- #25 Raphael Emine / Alicia Zaton
- #26 lo Burgard / Paul Gounon
- #27 Paul Paillet / Julia Borderie et Eloise Le Gallo
- #28 Romain Lecornu / Ivan Chavaroché
- #29 David Douard / Thibault Hazelzet
- #30 - Fazenda Flor Branca (Brésil)
- #31 Matthias Odin / Valentin Begarin
- #32 Guilhem Roubichou / Damien Cassia
- #33 Célia Boulesteix / Cedric Esturillo
- #34 Celia Coëtte / Dahlia Koumsam feat. Rafaelle Kennibol-Cox
- #34 Bérénice Lefebvre / Pauline d’Andigné
- #35 Voiture14 / ThunderCage
- #36 Pako_barane / 1express
- #37 DIRTY LAUNDRY - ION 2
- #38 Voiture14 / ThunderCage
- #39 ION 2 - Durty Laundry
- #40 Ygrèves / ThunderCage - Les Aveugles du Châteaux
- #41 Echoes
- #42 Queer & Hallal - Curation Ines Geoffroy
- #43 Sorina - Work Shop Beaux Arts de Marseille / Jeanne Barret - Invitation Stephanie Cherpin
- #44 Des Cabanes contre des fusées /chapitre 1- Curation Charlotte Vicari & Elise Eury - Invitation ThunderCage & Ygrèves
- #45 Puis, on a essayé de construire des maisons brindilles / chapitre 2 - Curation Noa Robin - Invitation ThunderCage & Ygrèves
- #46 Bday party - Emploi Fictif x ThunderCage